



Michel Fily

L'humanisme au bout des doigts

Le grand talent de dessinateur de Michel Fily lui a permis de s'intégrer rapidement en France. Sa personnalité, tout en affabilité, l'a aussi aidé à nouer des relations amicales. Portrait d'un artiste au service de l'humanisme.

Michel Fily est né deux fois. La première en Oranie (Algérie), il y a une trentaine d'années, la seconde courant 2014 quand il arriva en France. "Mus" est devenu "Michel" et, plongé dans cette civilisation occidentale où il s'est enfin senti chez lui, il est devenu un exemple d'intégration : « *Je veux par ma conduite m'intégrer de la façon la plus douce possible et rattraper les travers de certains de mes compatriotes* », n'hésite pas à annoncer Michel Fily.

Un peu plus d'un an après son arrivée en



France, il donne des cours de dessin dans plusieurs établissements scolaires de l'agglomération drouaise, fait partie de l'association Drou'art, expose ses œuvres, a déjà illustré deux ouvrages et bientôt un troisième. Itinéraire

d'un garçon dont l'humanisme et le talent coulent au bout des doigts...

Recréer le monde

Le dessin est pour Michel Fily un sixième sens. Il est âgé de huit ans quand son grand-père l'initie à cet art : *« Cette activité correspondait à ma nature profonde. Je m'aperçois aujourd'hui que j'ai toujours envie de recréer le*



monde », se souvient-il. Là où pour beaucoup le dessin est un loisir comme un autre, le jeune Mus en fait une passion. À douze ans, il se forme à l'atelier du Conservatoire de musique ; à quinze ans, il intègre les Beaux-arts d'Oran grâce à une dérogation du ministère, l'entrée n'étant autorisée qu'à partir de dix-sept ans ; à dix-neuf ans, il entre à l'école supérieure de dessin d'Alger. Puis il crée son entreprise d'art graphique : *« Mais le contexte économique de l'Algérie et le peu d'intérêt pour la culture m'ont amené à tenter ma chance en France où je suis arrivé dans l'Eure en tant que salarié »*, explique-t-il. Quelques mois plus tard, Michel s'installe à Dreux : *« J'ai trouvé des amis, des gens très accueillants, des personnes réceptives aux arts, J'ai une grande reconnaissance envers la France. Elle m'a donné des ailes ! Et pour la remercier concrète-*



ment, je veux contribuer au rayonnement de ce pays ».

L'âme m'intéresse

Pour rendre à la France ce qu'elle lui a donné, Michel Fily puise dans sa source d'inspiration préférée : *« La matière humaine : l'émotion, les états d'âme. Celle-ci m'intéresse »*. Ses portraits au trait sont sidérants de réalisme. Comme un grand comédien, il incarne son personnage dans ses dessins : *« La morphopsychologie est importante mais je crois que pour exprimer la notion du temps qui passe sur nos visages et nos corps, il faut de la sensibilité et de l'empathie »*, ajoute-t-il. Empathie, le mot est lâché. Si ce sentiment était présent chez tous les hommes, le monde ne serait pas aussi violent...

En attendant que celui-ci soit meilleur, avec pour seule arme, un crayon, cet humaniste force l'estime de ses contemporains par son courage dans son engagement. Son talent et ses qualités de cœur font le reste...